


Des dizaines de fausses unifs DANS LE COLLIMATEUR

 Faux diplômes, arnaques ou abus, une quarantaine d'enquêtes sont actuellement menées par le SPF Économie

► Le SPF Économie travaille depuis environ six mois sur une affaire épineuse : l'importante présence de *fausses universités* sur notre territoire. Pour la première fois, une liste de ces établissements, plus ou moins frauduleux, a été établie. Elle compte très exactement 41 organismes qui ont parfois pignon sur rue (dont 10 en Wallonie et 23 à Bruxelles).

Certaines d'entre elles délivrent de faux diplômes contre de l'argent ou vendent des cursus qui ne sont pas reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le tout sans le préciser.

ON RETROUVE PAR exemple sur cette *liste de travail*, que *La DH* a pu consulter, l'École supérieure de communication et de gestion (ESCG), située à Bruxelles. On lui reprocherait de proposer des masters et des bacheliers sans que ceux-ci aient de valeur aux yeux des autorités. Le tout pour un minerval élevé : 2.745 € l'année en Bac.

Dans un genre différent, il y a la Fondation universitaire Mercure ou la Carolus Magnus Uni-

versity, toutes deux situées dans le centre de la capitale. Sur leur devanture, rien ne laisse pourtant soupçonner être face à un établissement d'enseignement supérieur. Et pour cause, ces *institutions* sont surtout présentes sur le web.

La Fondation Mercure propose notamment des cursus par correspondance en économie ou en communication. Selon une source proche du dossier, elle tenterait d'attirer en particulier des étudiants africains. Les diplômes délivrés, malgré leur appellation (Bac ou Master), ne sont pas reconnus en Belgique. Cela fait déjà plus de dix ans que cette ASBL est dans le viseur des autorités.

La Carolus Magnus est encore plus inquiétante. Sur son site, elle affirme fournir des diplômes mais l'étudiant "*commence quand il le désire*" et "*travaille où il veut*". Le prix ? 6.000 euros pour trois ans de bachelier, 4.500 euros pour deux ans

de Master et 10.800 euros pour un doctorat...

D'autres encore, comme l'Université libre des sciences de l'entreprise et des technologies (Forest) ou l'Université libre Internationale (Ixelles) ont fini par cesser leurs activités, même si elles conservent un site actif sur Internet.

"UN CENTRE D'ENSEIGNEMENT ne peut utiliser le titre université ou haute école que s'il est reconnu comme tel par la Communauté compétente. Si l'institution ne dispose pas de ces accréditations, et se profile comme université (ou autre dénomination protégée) et of- des formations débouchant sur des diplômes de bachelier, master ou doctorat, on pourrait parler de pratiques trompeuses malhonnêtes (infraction au Code de droit économique)", note le SPF Économie, qui ajoute qu'aucune institution n'a, à ce jour, été sanctionnée. Certaines d'entre elles ont par contre bel et bien fermé leurs portes.

Romain Demoustier

L'Université David Jeanmotte aussi ciblée

L'Université David Jeanmotte, ouverte en septembre dernier par le célèbre *reloqueur* de la RTBF, figure aussi sur la liste de travail du SPF Économie. En cause, l'emploi de l'appellation *Université*, interdite pour les établissements qui ne sont pas reconnus comme tels par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'institution va-t-elle pour autant devoir changer de nom ?

Pas sûr. Les inspecteurs travaillent au cas par cas et l'Université David Jeanmotte est un cas un peu particulier.

En effet, pour que l'on considère qu'il existe une possibilité de pratique malhonnête, il faut non seulement qu'il y ait le terme université, mais aussi que l'établissement "*y exerce des activités similaires aux missions des établissements d'enseigne-*

ment supérieur en Communauté française", précise l'article 14 du décret Paysage (qui organise les études supérieures en Belgique francophone).

Or, dans ce cas précis, David Jeanmotte n'offre que des "*formations*", divisées en dif-

férents "*modules*". Il n'est donc pas question de délivrer des licences ou encore des masters. Il ne s'agit donc pas a priori de pratiques malhonnêtes.

R. D.